

CORRESPONDANCE

MA CHÈRE DIRECTRICE,

Je désire vivement, mademoiselle, que vous sortiez victorieuse de la guerre que vous faites à l'alcoolisme. Quel immense service vous aurez rendu à notre cher pays en contribuant à l'arracher au péril qui le menace si grandement. Dieu merci, je n'ai jamais vu que de très loin ces tristes êtres abrutis par l'alcool, mais j'ai vu de près les larmes de pauvres femmes à la merci de misérables ivrognes. Il est temps d'enrayer le mal ; c'est une tâche extrêmement difficile, et, dans les campagnes je crois qu'elle sera toujours impossible tant que l'octroi des licences d'hôtel sera sous le contrôle des conseils municipaux. Les élections municipales se font sur la question des licences, et vous ne sauriez croire à combien d'intrigues, de haines, de rancunes, de misères de paroisse de toutes sortes, cela donne lieu. Si le gouvernement prenait le contrôle du commerce des boissons et nommait à cet effet un agent dans chaque localité avec ordre de ne livrer la boisson qu'à des gens qualifiés, il me semble que ce serait un moyen efficace de diminuer l'ivrognerie ; mais surtout il faudrait abolir complètement et sans miséricorde l'usage de payer la traite et de boire dans les bars. C'est une idée à moi que je vous soumetts.

UNE ABONNÉE

Pour Rire

Un jour le bon Dieu s'ennuyait.

Il venait de créer le ciel et la terre, puis n'ayant plus à travailler, il était devenu tout pensif...

Enveloppé dans son grand manteau couvert d'étoiles, il écoutait les cantiques des anges et regardait avec mélancolie la Vierge sourire aux petits chérubins qui lui offraient des roses...

— Mon fils bien-aimé, dit Marie avec tendresse, quelle est donc en ce moment la cause d'une si grande tristesse ?

La beauté de votre ciel ne vous réjouit-elle pas ? Les anges chantent votre infinie grandeur... les séraphins vous adorent à genoux et les petits chérubins sèment des fleurs sur les marches du trône... Souriez-leur donc

un peu... cher Jésus ! Cela leur fera tant de bonheur...

— " Trop de bonheur dans le ciel... pas assez sur la terre, fit tristement le Seigneur, voilà ce qui m'afflige..."

— " Je voudrais créer encore quelque chose de nouveau... de jeune, de joli pour égayer un peu la monotonie qui attriste le monde..."

— " Reposez-vous, mon amour, demain serait encore temps, fit la Vierge avec calme..."

— " Cela m'amuserait... demanda le Sauveur... puis avec un sourire : " Pareil à un enfant pas sérieux, voyez, ma mère, ce que j'imagine..."

Alors le bon Dieu créa un tout petit bambin joli comme un ange. Avec une petite bouche rieuse, de grands yeux bleus et de beaux cheveux bouclés...

— " Qu'il est gentil ! fit la Vierge en s'extasiant devant le cher petit... Vous me le donnerez, n'est-ce pas, mon fils ?

— " Non, ma mère, répondit le Seigneur ; il faut savoir être généreux et ne pas tout garder pour le Ciel... Il fait froid sur la terre... la neige tombe... les malheureux souffrent... et cela m'afflige, fit de nouveau le Seigneur..."

— " Pauvre petit amour, murmura la Vierge dont les yeux se voilaient de larmes... C'est bien dur d'aller sur la terre après avoir connu le Ciel..."

Le Seigneur souffla sur son œuvre... et le bambin se mit à sourire... et des légions d'anges vinrent adorer le grand Maître dans sa nouvelle création...

— " Va, dit le bon Dieu, à son petit ami, descends vers la terre pour consoler ceux qui pleurent... sourire à ceux qui souffrent et ranimer ceux qui se meurent... Tes chansons réveilleront les oiseaux... et la chaleur de ton regard jettera des flots de soleil dans tous les cœurs... Va, cher petit ami, et ne sois jamais triste !!!

— " Permettez, fit la Vierge à genoux, qu'avant son départ, je donne à ce petit messenger quelques provisions de voyage... car la terre est bien loin et s'il allait avoir faim..."

Et la Vierge alla là-bas, dans les nuages, chercher de " beaux petits cœurs de sucre " qu'elle mit dans les mains du voyageur qui disparut vers la terre pendant que les petits anges

lui criaient : bon voyage ! en lui jetant des lilas et des violettes qu'il emporta... en souvenir...

Or, par un beau matin d'avril, quand la nature sommeillait encore, frileusement encapuchonnée de blanc, on vit le petit messenger de Dieu s'avancer doucement, le sourire aux lèvres, la chanson au cœur... les menottes remplies de lilas, de violettes et de sucre... puis un parfum de lis qui était le baiser d'adieu de la Vierge...

Les oiseaux l'entendirent venir et se mirent à chuchoter... cela réveilla les petits bourgeons qui levèrent la tête pour le voir passer... les brins d'herbe endormis depuis longtemps étouffèrent un " ouf ! " de délivrance...

Et le " printemps " passa sur la terre en semant partout, selon l'ordre du Seigneur, des fleurs, des chansons et des sourires...

Ainsi fut créé le printemps... un jour que le bon Dieu s'ennuyait.

MARGOT.

Mille-Fleurs bat le record cette année par la joliesse et la profusion de ses chapeaux de la saison nouvelle. 1554, rue Ste-Catherine.

A l'Université Laval.

Nous devons quelques mots de remerciements et de félicitations à notre Université pour la façon courtoise et libérale avec laquelle elle a ouvert ses portes à une femme conférencière. Il convenait à notre grande institution canadienne de donner la première le bon exemple et de prouver qu'elle était au dessus des préjugés qui ont encore cours chez certaines personnes.

Messieurs les administrateurs et les gouverneurs ont compris leur devoir et nous les en félicitons cordialement.

Parfum Lilas blanc Bourbonnière. En vente chez tous les pharmaciens, 15 cts l'once.

Au mariage de X..., le bohème, deux de ses amis causent.

— Le malheureux, dit l'un, mais il est fou de se mettre en ménage : il est criblé de dettes et n'a rien à lui.

— C'est vrai, répond l'autre, regardez donc, jusqu'à sa femme qui a l'air emprunté !